



JANVIER 2009

N° 130

1 Quand vient la Parole

2/3 La vie des paroisses

Fête paroissiale du 1^{er} février

Chronique de l'EAP

Pèlerinage à Notre-Dame
des Miracles

4/5 Notre messe

4 - Chantons la gloire de Dieu

Épiphanie :

de Saint-Maur au monde entier

6 La vie des paroisses

Avec Marie vers Noël

Espace prière

Le livre du mois

La Bible ou la violence surmontée

7 A la rencontre de l'Église en Val-de-Marne

Créteil : Notre-Dame de Créteil
cathédrale... et paroisse

8 Agenda paroissial

Partage de lecture

Partager joies et peines

Samedis de Saint-Nicolas

Association Saint Nicolas

Le secteur en janvier

Le diocèse en janvier

Informations diverses

■ Équipe de rédaction

et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon

Marie-Jeanne Crossonneau

Daniel Damperon

Marie-Carmen Dupuy

Chantal Forest - Christiane Galland

Marie-France Quest

■ Maison paroissiale :

11 bis bd Maurice-Berteaux

94100 Saint-Maur-des-Fossés

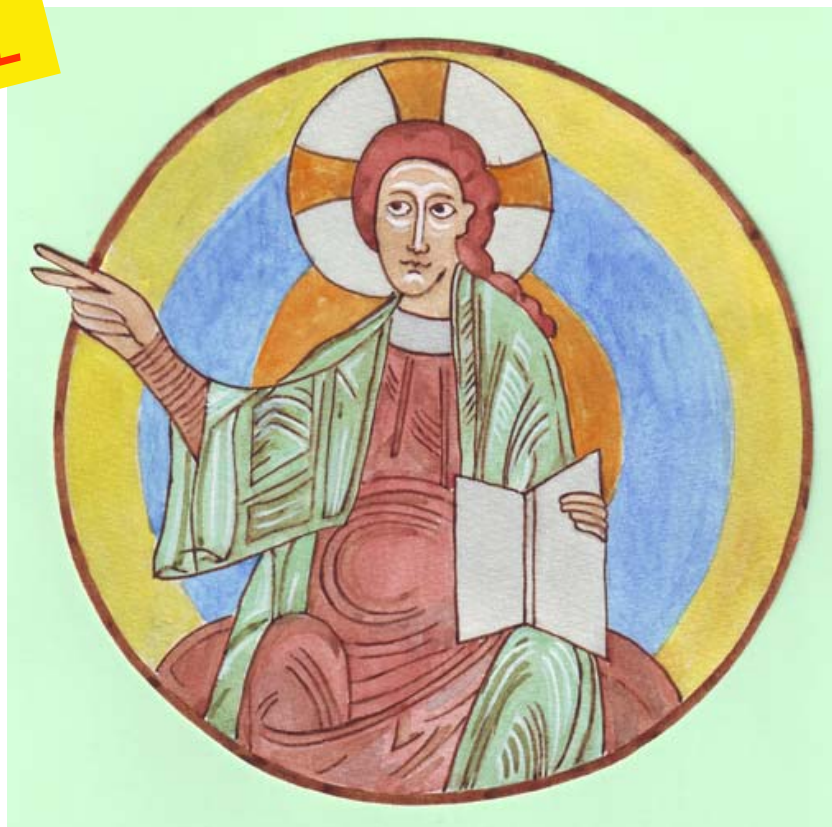
Tél : 01 48 83 46 61

Fax : 01 45 11 89 58

E-mail : snsmf.stmaur@free.fr

Site paroissial :

NOËL



Quand vient la Parole

Joie d'accueillir les premiers mots d'un enfant. Il y a déjà longtemps qu'il sait se faire entendre. Mais, ce matin, avec un mot qui ressemble enfin aux nôtres, il désigne, il appelle, il reconnaît, et ses deux bras se tendent : « Papapa », ou « Mamaman... » Deux ou trois syllabes d'un tout petit suffisent à faire craquer notre carapace, à nous faire naître à la vie. Un enfant nous enfante.

« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné » (Isaïe 9, 5, messe de la nuit de Noël). Sur le téléphone qui vient de tressaillir dans notre poche, un SMS avec une photo suffisent pour nous dire que Victor, Amélie, ou Rosanne voient maintenant le jour et que leurs parents se sentent revivre. Pour, nous aussi, nous faire rêver un instant : « Comment un homme ou une femme de mon âge pourrait-il rentrer dans le sein de sa mère pour renaître vraiment ? »

►►►

►►► Un monde de bruits, de surinformation, de rumeurs assassines dont les démentis resteront confidentiels, un monde saturé de décibels, de messages politiques ou publicitaires se ressemblant étrangement tant ils disent rien avec une telle force. Trop de paroles tuent la Parole. Et puis, au détour d'une page, ou crevant l'écran, tout d'un coup, une parole, une vraie : un mot nous touche, trouve un écho en nous, simplement parce que quelqu'un s'y est risqué, mouillé. Il n'y a de paroles vraies que celles qui nous coûtent. On les reconnaît à la douleur de l'accouchement.

Dieu ne cause pas, il parle. « Que la lumière soit, et la lumière fut. » « Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. » Mais, comme dans un couple, voilà que pour ce Dieu amoureux les mots ne suffisent plus. L'Écriture, les déclarations d'amour – et toute la Bible est une déclaration d'amour – ne sont encore que promesses. Vient le temps des épousailles, les noces de Dieu avec son peuple, le temps de la rencontre et de la communion. Alors, un beau jour, un très beau jour – et c'est aujourd'hui, et c'est tous les jours – la Parole a pris corps d'homme. Le Fils bien-aimé, lui qui est le premier mot du Père, par lequel il a tout appelé à l'existence, est devenu l'un de nous. Les mots de Dieu se sont incarnés dans un visage que nous pouvons dévisager, défigurer aussi. Tout l'amour qui est dans le cœur de Dieu s'est intégralement dit dans le regard de compassion de Jésus pour la veuve effondrée, comme dans son visage illuminé, transfiguré, de se savoir aimé par le Père, ou dans sa main solide et fiable tendue aux estropiés de la vie, dans sa voix tour à tour douce et ferme pour ses amis, dans ses bras présentés aux clous des bourreaux, et dans sa joie le jour où il nous a rapportés sur son dos.

La Parole de Dieu n'est pas restée des mots en l'air. En Jésus nouveau-né, en Jésus crucifié, en Jésus ressuscité, vainqueur de notre mort et de notre péché, elle est devenue chair et sang. De notre violence, il a tout pris sur son dos. « Le Verbe s'est fait chair ». La Parole, aujourd'hui, vient au monde. Pour que les paroles du monde, les nôtres, enfin, ne restent pas des mots mais s'incarnent dans l'amour.

« Mes petits enfants, nous dit saint Jean, n'aimons pas par des paroles et des discours mais en actes et en vérité » (1 Jean 3, 18). ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

La vie des paroisses

FÊTE PAROISSIALE ST-NICOLAS STE-MARIE-AUX-FLEURS

Dimanche 1^{er} février

Salles paroissiales, 3 av. Alexis-Pessot

12 h

**Accueil - Verre de l'amitié
Ouverture de la fête**

Présentation par les jeunes
de l'expression théâtrale

Le chemin de saint Paul

13 h

Déjeuner « La cuisine des nations »
Chacun apporte un plat de sa région natale

14 h 30

**Voyager avec saint Paul
Jeu Internet diocésain**
Jeux pour tous les âges

16 h - 17 h

Crèp'partie

**A toutes les messes dominicales
célébration de la fête paroissiale**

Chronique de l'EAP

Nous commençons par un très beau texte et une prière de Philippe Baud et, après un temps de silence, nous faisons le tour du quartier en prenant des nouvelles de tous les malades qui nous sont chers. Puis nous revenons sur les derniers événements vécus dans nos paroisses : le Marché créatif et amical, la veillée de prière du 2 décembre où la participation de la chorale a été appréciée. Après le premier dimanche de l'Avent, nous nous mettrons en marche pour le pèlerinage de Notre-Dame des Miracles, le 13 décembre. La préparation des fêtes de Noël se poursuit, et il est temps de penser à notre prochaine fête paroissiale du 1^{er} février ainsi qu'au temps du carême auquel nous réfléchirons le vendredi 16 janvier (noter ces deux dates sur votre agenda). Pour terminer nous échangeons avec notre invité, le père Kisito, sur son ministère dans nos paroisses avec ce qu'il ressent et ce qu'il souhaite. ■

DANIELLE BROUARD

La vie des paroisses

13 DECEMBRE 2008

PÈLERINAGE A NOTRE-DAME DES MIRACLES

« Pluie du matin n'arrêtant pas le pèlerin », ce samedi bon nombre de personnes d'horizons divers et de tous âges convergent vers Notre-Dame du Rosaire pour le rassemblement du pèlerinage à Notre-Dame des Miracles organisé par les cinq paroisses de Saint-Maur en l'honneur de l'Immaculée Conception.



A 14 h 30, l'église Notre-Dame du Rosaire est pleine pour assister à la cérémonie d'envoi présidée par notre évêque, Mgr Santier (accompagné des pères Aulard et Bezançon), qui nous fait réfléchir sur le sens du pèlerinage et de la démarche du pèlerin : nous nous donnons du temps pour « mettre nos pas dans ceux de Jésus et de Marie »... « Jésus, le pèlerin de Dieu, est venu nous rejoindre sur nos routes humaines, et continue de marcher avec nous »... « Durant notre marche, il ne s'agit pas seulement de demander des grâces, mais de faire passer Dieu dans nos vies pour qu'Il réalise son œuvre de transformation »... « La Vierge nous rassemble pour nous conduire à son fils Jésus »... « Nous marchons vers la Jérusalem céleste, vers la lumière ».

L'assemblée est ensuite répartie en seize chapitres qui cheminent en direction de Saint-Nicolas en priant, chantant, ou méditant à l'aide des livrets qui nous ont été remis.



L'église Saint-Nicolas apparaît un peu petite pour accueillir l'ensemble des pèlerins, mais tout le monde a sa place pour célébrer ensemble la messe de l'Immaculée Conception, avec solennité, ferveur et enthousiasme.



Dans son homélie, le Père Santier a souligné trois appels pour les chrétiens que nous sommes, à la suite de Marie qui a su y répondre de tout son être :

► « *Réjouis-toi !* ». La Joie et l'Espérance ne sont ni des évasions, ni des fuites mais s'enracinent dans



le don de soi aux autres. « Le chrétien n'a qu'un seul devoir, celui de la joie » écrivait Claudel. Quel défi, alors que 75 % des Français font part de leur pessimisme en l'avenir !

► « *Comment cela se fera-t-il ?* » L'intelligence de la foi nous conduit au devoir de nous former à la Parole de Dieu et d'approfondir notre foi.

► « *Je suis la servante du Seigneur* ». Nous devons à l'exemple de Marie manifester notre disponibilité à nous engager et à servir la présence de Dieu dans le monde.

La très belle célébration a réuni par la prière, les chants et l'écoute de la Parole tous les pèlerins regroupés autour de Notre-Dame des Miracles. Nul doute que ce bel après-midi aura laissé en chacun une joie profonde d'avoir pris du temps pour cheminer à la suite du Christ et de Marie. ■

MARIE-JEANNE CROSSONNEAU

4 - Chantons la gloire de Dieu

Sous ce titre, « Notre messe », nous proposons ici, dans chaque numéro de *Clocher en clocher*, une réflexion sur l'un des moments de la messe pour que, la comprenant mieux, nous la fassions vraiment « nôtre ».

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! » Tandis que, dans la nuit de Bethléem, les bergers processionnent vers le nouveau-né de la crèche, les anges dans le ciel entonnent la première prière chrétienne. Comme nos frères d'Orient en ont une conscience très vive dans leurs liturgies, notre prière est toujours avancée : nous entrons, à notre petite place, dans la liturgie cosmique de l'univers chantant la gloire de Dieu.

A la messe, dans la lumière et la joie du pardon reçu (voir *De clocher en clocher* de décembre : le rite pénitentiel), l'assemblée, debout comme un peuple de ressuscités, chante, elle aussi, la gloire de Dieu. Comme, dans l'Évangile, la petite foule rassemblée dans la maison de Capharnaüm rend gloire à Dieu pour le pardon-guérison du paralysé tombé du ciel devant Jésus (Marc 2, 11).

La gloire de Dieu, ce qu'il est, est indissociable de ce qu'il fait et de ce qu'il donne : la paix. La paix et la réconciliation avec lui, mais aussi la paix entre nous dont nous sommes tellement incapables, et d'abord la paix si difficile de chacun avec lui-même. Paix donnée non pas « aux hommes de bonne volonté », comme nous traduisions naguère, comme si Dieu couronnait nos mérites, mais les hommes « objets de sa bienveillance », les hommes que Dieu aime, c'est-à-dire, bien évidemment, tous les hommes et toutes les femmes. Tous ont vocation de se savoir aimés et de chanter un jour la gloire du Père qui les enfante.

Déjà les prophètes de la première alliance étaient éblouis par la gloire de Dieu, sa *Kabôd* en hébreu, pas seulement sa renommée, mais son « poids », sa prestance, son existence même. Comme à celui ou celle qu'on aime, avant même ce qu'on en reçoit, on rend grâce d'être ce qu'il est, ce qu'elle est, nous rendons grâce à Dieu d'exister. C'était la prière préférée de Charles de Foucauld dans le Gloria « Nous te rendons grâce pour ton immense gloire ! » Et non pas d'abord pour ceci ou pour cela.

« Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit » : cette « doxologie » (*doxa*, c'est la gloire, en grec) ponctue toute la messe et conclue tous nos psaumes. Parce que la gloire de Dieu, son être même, est partagée, communiquée, communie. « Gloire du Fils Unique auprès du Père », chantons-nous de Jésus dans le Prologue de Jean. « Il reçoit même adoration et même gloire », chantons-nous du Saint-Esprit dans notre Credo.

Ce « Gloire à Dieu », trinitaire, que nous chantons tous les dimanches, sauf aux temps de pénitence, et à toutes les grandes fêtes, récapitule déjà ce qu'est toute la messe : « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde ! » ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

Épiphanie : de Saint-Maur au monde entier

Depuis de nombreuses années nos deux paroisses accueillent des prêtres étudiants qui, leurs études terminées, retournent dans leurs pays. A l'occasion de la fête de l'Épiphanie, pour manifester que l'Évangile est destiné à toutes les nations, nous leur avons demandé un témoignage sur la vie de leurs Églises. Grâce à Internet nous avons reçu à temps ce cadeau de ces nouveaux rois mages.

Père Boniface Ntaganira

Diocèse de Goma
République démocratique du Congo

Chers amis

Cette année j'ai été nommé professeur au grand séminaire Jean-Paul II de Goma où je donne des cours sur les langues bibliques, l'Ancien Testament et l'Eucharistie. En plus je m'occupe du Centre Goma Espérance qui s'occupe des enfants des rues. Le Centre a construit, grâce aux amis de France, des salles de classe pour ces enfants. Nous avons actuellement deux cent vingt quatre enfants accompagnés de cinq adultes. Les accompagnants reçoivent pour ce travail une prime de 80 \$, le directeur reçoit lui 100 \$. Actuellement, nous construisons un dortoir, une chambre de surveillant, une infirmerie et des sanitaires (nous n'en sommes qu'au niveau de l'élévation des murs). Nous ne savons pas où trouver de l'argent pour le réfectoire, la cuisine et les annexes, mais nous gardons l'espérance qu'un bienfaiteur nous viendra en aide. Un Français nous a fait un don qui nous a permis l'installation de l'eau au Centre en captant, sur le toit, l'eau de pluie. Nous comptons inaugurer l'installation à Noël. Comme vous le savez, la situation politique n'est pas bonne, mais la vie continue.

Je voudrais en terminant remercier les paroisses Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs qui m'ont bien reçu et permis de terminer mes études. Les enfants de Goma Espérance vous remercient pour votre participation à la construction du Centre et se joignent à moi pour vous souhaiter un joyeux Noël et une heureuse année 2009. ■

PÈRE BONIFACE NTAGANIRA
Diocèse de Goma B.P. Gisenyi Rwanda



Épiphanie : de Saint-Maur au monde entier

Père Ernest Vangu Ki Phemba

Diocèse de Boma
République démocratique du Congo

Mes frères et sœurs,

Voilà plus de cinq ans que j'ai quitté la communauté paroissiale Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs et plusieurs parmi vous se souviennent, sans doute, de ce prêtre-étudiant africain qui a vécu à Saint-Maur d'octobre 2000 à septembre 2003. A la fin de mes études, l'Institut catholique de Paris, mon évêque m'avait nommé animateur spirituel au grand séminaire de Boma. Depuis mon retour je m'occupe au séminaire des activités spirituelles. Je donne des cours de spiritualité, j'organise des activités spirituelles et pastorales pour les trois villages proches du séminaire. En plus de ces occupations, en 2004, mon évêque m'avait demandé d'assurer la présidence de la commission diocésaine du clergé: avec un petit groupe de confrères, nous nous réunissons régulièrement pour réfléchir sur les différents problèmes qui se posent dans le clergé, et voir comment y apporter des solutions. L'objectif poursuivi est d'aider chaque prêtre à se sentir épanoui dans sa vocation afin de pouvoir se mettre entièrement au service de Dieu et de son peuple.

Boma est une ville d'environ 800 000 habitants. Située au bord du Congo à 100 km de l'Atlantique. Le séminaire est installé en dehors de Boma, à 6 km du centre-ville. Le diocèse de Boma compte près de 1 200 000 habitants, dont 820 000 catholiques. Dans le diocèse nous avons 295 prêtres et 69 séminaristes.

Concernant les nouvelles du pays, vous apprenez, par les médias se qui se passe à l'est de notre pays : c'est la guerre. Beaucoup de personnes en sont victimes, certains ont tout perdu et cette situation nous peine très fort. Dans vos prières, n'oubliez pas de penser à ce peuple congolais qui demande ce que sera demain. Que le Messie que nous attendons nous apporte cette paix que nous désirons tant, qu'il transforme les cœurs de tous ceux qui animent cette guerre. Nous avons tant besoin de cette paix. Les fêtes de fin d'année approchent. Je souhaite à chacun de vous une bonne fête de Noël et une heureuse année 2009.

Que l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, vous apporte joie et bonheur. Restons unis dans la prière. ■

PÈRE ERNEST VANGU KI PHEMBA
Grand Séminaire de Boma (Bas-Congo)
République Démocratique du Congo
e-mail : vangu_ernest@yahoo.fr

Épiphanie : de Saint-Maur au monde entier

Père Simon André Randriamanantena

Petit séminaire de Moarinarivo
République de Madagascar

Bonjour à tous les paroissiens et les paroissiennes de Saint-Nicolas et de Sainte-Marie.

Ça me fait plaisir d'avoir reçu votre mail pour que je fasse un article dans *de clocher en clocher...* parce qu'il y a aussi des clochers chez nous à Madagascar. C'est très important de se communiquer des nouvelles.

Ce que je voudrais partager aujourd'hui avec vous, c'est la préparation de Noël. Dans notre paroisse, nous avons préparé un « Tableau Vivant ». C'est à dire que les jeunes de la paroisse jouent les rôles de Joseph, de Marie, des mages... On montre aux chrétiens ce qui s'est passé à Bethléem le jour de la naissance du Christ. Je n'ai pas le texte ici chez moi à Tananarive parce que j'habite Miarinarivo à environ 100 km de Tananarive. On peut dire que c'est par hasard que je trouve votre mail du 20 novembre.

Je suis toujours le directeur du Petit Séminaire de notre diocèse de Miarinarivo. Nous avons 28 séminaristes dont 10 en classe de terminale, 7 en première, 6 en seconde et 5 en année préparatoire. Il y a un prêtre et deux frères qui travaillent avec moi au séminaire. Je vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année 2009. Dites à nos amis Saints-Mauriens mes salutations pour ces fêtes. A Bientôt mes amis. ■

Père Simon André RANDRIAMANANTENA

Petit Séminaire de Miarinarivo
117 Miarinarivo / Madagascar

Baptême célébré par le père Ernest.



La vie des paroisses

Avec Marie vers Noël

Catéchèse pour tous les âges

Malgré un temps à ne pas mettre un chrétien dehors, le samedi 6 décembre toute notre ribambelle de caté CMI et CM2 a répondu à l'appel de Cat'ensemble à Sainte-Marie. Trois ateliers successifs étaient proposés dans l'église afin de parler aux enfants de Marie, Mère de Jésus. Le premier portait sur l'Annonciation, illustrée par un vitrail avec l'ange Gabriel : Marie est choisie parce qu'elle est humble. Les enfants ont retenu : « Je suis la servante du Seigneur ». Elle se met à disposition, elle garde son humilité de femme du peuple, bien que choisie entre toutes les femmes. Puis le deuxième atelier évoque les noces de Cana. Marie est la mère attentive à la réception où le vin manque : elle demande à son fils d'intervenir, mais ce n'est pas facile à comprendre pour les enfants, car ils sont moins familiers des usages et préséances des grandes fêtes traditionnelles de l'époque. Le dernier atelier montrait la mort de Jésus en croix : Marie est à ses côtés, elle souffre de la mort de son fils. C'est la mère aimante, et la mère de tous les hommes. A partir de la reproduction d'une crucifixion flamande beaucoup de questions ont été posées sur la mort et la résurrection de Jésus : « Marie savait-elle qu'il allait ressusciter ? » etc. Comme toujours nous avons été heureux, en tant que catéchistes, de la justesse des questions des enfants sur ce qui nous paraît parfois compliqué à comprendre. ■

BRUNO PONTY

Espace prière

A Jésus Christ lumière

Aurore qui arrachait Abraham à son âge
Aimant tirant Moïse au travers du désert
Lueurs de fête pure aux harpes de David
Jésus-Christ

Lumière d'une nouvelle création
Jésus-Christ, nous te saluons !

Feu d'une autre justice aux hurlements de Job
Éclairs d'un monde neuf aux visions d'Isaïe
Brûlure que rien n'éteint dans le cœur des prophètes
Jésus-Christ

Lumière d'une nouvelle création
Jésus-Christ, nous te saluons !

Cristal de la visite et l'annonce à Marie
Clarté comme une cape aux bergers de Noël
Étoile au firmament des mages d'Orient
Jésus-Christ

Lumière d'une nouvelle création
Jésus-Christ, nous te saluons !

Ferveur de la parole et des yeux du Baptiste
Soleil éclaboussant les trois sur le Thabor
Enfance d'un coup rendue au cœur du larron
Jésus-Christ

Lumière d'une nouvelle création
Jésus-Christ, nous te saluons !

PIERRE FERTIN *Comme à l'Aurore*

Le livre du mois

La Bible ou la violence surmontée

André Wénin

C'est un lieu commun de dire que le Dieu de la Bible est violent et jaloux, et que par son caractère exclusif, il invite à la haine et à l'intolérance. Souvent avancée par les détracteurs du christianisme, un philosophe médiatique comme Michel Onfray, entre autres, cette suspicion se retrouve aussi chez des chrétiens qui se sentent plus à l'aise dans les pages du Nouveau Testament que dans celles de l'Ancien. D'autres enfin avouent préférer le calme zen du Bouddha au Dieu biblique, en rappelant l'épisode du sacrifice d'Abraham, les récits de massacres ou de turpitudes si souvent présents dans les textes sacrés.



DDB

La Bible ou la violence surmontée

André Wénin

Même s'il peut paraître un peu exigeant au départ, le livre du bibliste belge André Wénin mérite donc un détour pour mesurer combien la réalité est plus complexe et combien surtout, le Dieu de la Bible n'est pas violent en lui-même. Le souci de ce dernier est d'indiquer au contraire des impasses à éviter. Et si la Bible n'était au fond que le « miroir des violences humaines », nous montrant que l'homme est capable de mal, de convoitise, de potentiel destructeur ? Face à lui, Dieu propose des chemins de pédagogie pour aider l'humanité à sortir de ces voies sans issue. Suivons dès lors André Wénin dans sa patiente relecture des textes pour y découvrir une dimension que nous ne soupçonnons pas toujours : la Bible propose en elle-même une profonde leçon de sagesse et de bonheur. Par-delà nos peurs et nos violences, elle ouvre des horizons de paix et d'alliance. N'est-ce pas là sa permanente actualité ? ■

MARC LÉBOUCHER

Desclée de Brouwer / 253 p / 20 €

TROIS BEAUX LIVRES A OFFRIR... OU A S'OFFRIR !

Atlas historique de l'Église à travers les conciles

Juan Maria Laboa / DDB / 80 €

La Renaissance à Rome

La peinture à Rome de Gentile da Fabriano
à Michel-Ange

Sergoi Guarino / Actes Sud / 120 €

Dieu et ses images

Une histoire de l'Éternel dans l'art
François Boespflug / Bayard / 149 €

CRÉTEIL

Notre-Dame de Créteil cathédrale... et paroisse

« Les églises sont d'abord des lieux où Dieu se rend présent par le peuple qui s'y rassemble en son nom. La cathédrale symbolise cela pour le peuple de Dieu en Val-de-Marne » Père Daniel Labille

Petite histoire de la cathédrale de Créteil

En 1965, à la création du diocèse, l'évêché s'installe dans une ancienne école de Joinville-le-Pont. L'église Saint-Louis de Choisy est alors la cathédrale ; elle l'est d'ailleurs encore ! nous sommes parmi les diocèses à avoir deux cathédrales.

En 1969, est lancée l'étude de construction des bâtiments que nous connaissons aujourd'hui à Créteil. La nuit de Noël 1977, la messe est exceptionnellement célébrée dans l'église Notre-Dame encore en chantier. Elle sera inaugurée en juin 1978, et devient cathédrale en 1987. Mgr de Provençères, à l'origine du projet, a voulu construire une église de proximité, en lien avec une certaine vision de l'Église dans la cité des hommes. « Notre église est signe d'un Dieu qui se fait proche, qui habite parmi les hommes et non au-dessus d'eux, un Dieu compagnon d'humanité », pourront dire ses successeurs.

L'ensemble des bâtiments, cathédrale et évêché, rappelle, vu de haut, la forme d'un poisson, symbole des premiers chrétiens. Seul un campanile, en avancée sur le parvis la signale aux regards des passants. Cette discrétion voulue n'a pas empêché notre cathédrale d'être choisie pour illustrer la couverture du recueil « Pierres Vivantes » utilisé en catéchèse. Cependant, aujourd'hui, on peut regretter que Notre-Dame ne soit pas plus visible dans ce quartier où vivent et passent chaque jour des dizaines de milliers de personnes, Cristolliens ou non.

Entrons maintenant dans le hall... Sommes-nous bien dans une cathédrale ? Nous sommes si habitués aux grandes églises romanes ou gothiques de notre pays que nous avons un doute... mais, derrière les portes vitrées, apparaît le chœur et surtout le

splendide autel d'une lumineuse blancheur : plus de doute ! Nous sommes bien dans un lieu sacré et consacré, où se rassemble le peuple de Dieu, l'église de l'Église en Val-de-Marne.

La porte franchie, nous découvrons dès l'abord les trois symboles de la triple mission de l'évêque : l'ambon (qui remplace la chaire) pour la prédication, la cathèdre ou siège de l'évêque (d'où le nom de cathédrale) pour la présidence, l'autel enfin pour la célébration de l'Eucharistie.

Le chœur et la nef disposés en amphithéâtre, la pénombre lumineuse qui les baigne, le regard qui se pose sur l'autel et l'ambon éclatants de pureté, tout nous incite au recueillement. Pour citer encore le père Labille : « On ne vient pas la visiter pour son architecture, mais le peuple de Dieu s'y sent bien ».

Cathédrale, mais paroisse

Notre-Dame de Créteil présente la particularité, déjà évoquée, d'être aussi une paroisse de quartier, dont le curé est, depuis trois mois, le père Gilles Godlewski. Il nous a gentiment reçues pour nous parler de cette paroisse non pas hors norme, mais finalement comme les autres. Enfin presque, les cérémonies diocésaines présidées par l'évêque prenant le pas sur les messes et activités paroissiales. Les paroissiens, et leur curé, s'adaptent avec le sourire, heureux que leur église soit le lieu de rencontre des catholiques du diocèse. La messe dominicale, à 11 h 15, réunit en moyenne quatre cents fidèles, capacité ordinaire de la nef. En cas de besoin, on ouvre les salles attenantes et l'église peut alors accueillir entre six et sept cents personnes. Les messes en semaine sont célébrées dans la petite chapelle Saint-Georges, à l'entrée.

La vie de la paroisse ressemble à celle des nôtres, avec ses équipes dévouées, ses joies, comme les enfants



inscrits au catéchisme, ses problèmes avec la difficulté de trouver des catéchistes en nombre suffisant...

La plus grande surprise du père Gilles, qui arrivait du secteur Saint-Gilles, qui arrivait du secteur Saint-Mandé-Vincennes, a été la découverte de la diversité du territoire de sa paroisse et de ses habitants : l'Université Paris 12 et ses 25 000 étudiants, la Cité administrative avec la préfecture, le Tribunal, le Conseil Général, le Rectorat, sans oublier la proximité de l'hôpital Henri Mondor, et la liste n'est pas exhaustive ! Tout un monde qui vient travailler ou qui passe, en plus de la population du quartier. Celle-ci est loin d'être majoritairement catholique ou même chrétienne : une communauté juive importante habite Créteil, ainsi que de nombreux musulmans, comme en témoigne la récente mosquée. Un creuset intéressant pour notre évêque, le père Santier, en charge du dialogue inter-religieux !

Le père Gilles, lui, aimerait développer avec son équipe une dynamique de relations avec tous : jeunes de l'Université, personnes malades ou isolées, habitants du quartier ou venant y travailler, chrétiens ou non. Une dynamique bien en phase avec le thème du secteur pour 2009 : « Ouvre-toi, je me tiens à la porte et je frappe ». Cette année qui commence nous donne l'occasion de leur offrir tous nos souhaits de réussite pour la réalisation de leurs projets.

Un grand merci au père Gilles et très joyeux Noël à tous. ■

**CHRISTIANE GALLAND
ET MARIE-CARMEN DUPUY**

Pour visiter la cathédrale, s'adresser à l'accueil les mardis à vendredis de 16 h 30 à 18 h 30.

▼ Agenda paroissial janvier

- Jeu 1^{er} :** Sainte Marie, Mère de Dieu
10 h Ste-Marie / 11 h St-Nicolas
- Sam 3 :** Point Rencontre, 10 h Maison paroissiale.
- Dim 4 :** Fête de l'Épiphanie
- Lun 5 :** Réunion Conf. St V. de Paul, 20 h 30, M. par.
- Jeu 8 :** Réunion de l'Équipe d'Animation paroissiale.
- Ven 9 :** Groupe Bible De la faute au pardon
(Responsabilité individuelle et repentir)
20 h 45, salle Babolein, 1 av. A.-Pessot.
- Sam 10 :** Groupe Bible 14 h, salle par. de Ste-Marie.
- ▶ **Messe des familles uniquement à Ste-Marie**
17 h : Préparation avec les parents.
18 h : Messe des familles avec le baptême d'Éléa et l'accueil par la communauté paroissiale des enfants du catéchisme qui demandent le baptême.
- Dim 11 :** Baptême du Seigneur
- Ven 16 :** Réunion liturgique pour préparation du Carême
20 h 30, Maison paroissiale.
- Sam 17 :** Ramassage papiers, Conf. St. Vincent de Paul.
Lire ensemble saint Paul avec J.-N. Bezançon
Lecture de l'épître aux Philippiens (1)
14 h 30, salle de l'Aumônerie, 3 av. A.-Pessot.
- Dim 18 :** Deuxième dimanche
- Dim 25 :** Troisième dimanche

PARTAGE DE LECTURE

Jésus et son Dieu

Vendredi 23 janvier

20 h 30, salle Babolein, 1 av. Alexis-Pessot
avec l'auteur, Jean-Noël Bezançon.

Venez nombreux !

Samedis de St-Nicolas en janvier

- 10 janv. :** Partage de la parole de Dieu (textes du 11)
- 17 janv. :** Bibliothèque paroissiale.
- 25 janv. :** 10 h Chapelet médité.

▼ Partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas
7 déc. Fleur Simatos

OBSÈQUES

Saint-Nicolas
19 déc. Lucienne Chopin

Sainte-Marie
12 déc. Lucienne Sailly

ASSOCIATION SAINT NICOLAS



Samedi 14 février, 14 h 30, visite de l'église réformée des Billettes (24 rue des Archives - Paris 4^e) avec le pasteur Alain Joly. Visite du cloître (XV^e s.), de l'église (XVIII^e s.), présentation du grand orgue et mini concert.

▶ **Inscription obligatoire** (maximum 25 personnes) à la Maison paroissiale 01 48 83 46 61, lundi au vendredi 17 h à 19 h. Participation 5 €.

▼ Le secteur en janvier

Par l'imposition des mains et le don de l'Esprit Saint, pour l'annonce de l'Évangile et le service des hommes, **le père Michel Santier, évêque de Créteil, ordonnera diacre permanent Thierry Wion le dimanche 11 janvier 2009** à 15 h 30 en l'église Notre-Dame du Rosaire, place des Marronniers à Saint-Maur.

Pour faire la connaissance de Thierry, pour approfondir ce que nous percevons du diaconat, **une réunion autour de Thierry et d'autres diacres aura lieu le mardi 6 janvier à 20 h 30 au lycée Teilhard de Chardin, place d'Armes à Saint-Maur.** Nous y visionnerons le film « Être diacre en Val-de-Marne » dans lequel deux diacres résidant sur nos paroisses témoignent.

CAFÉ THÉOPHIL Lieu de débat, ouvert à tous.

Lundi 19 janvier 2009, 20 h 30, café La Tour d'Argence, 8 av. Foch, Saint-Maur. **Thème : Droits et devoirs.** Participation 3 €.

▶ **Les traditions de Noël**, exposition dans le hall de la mairie de Saint-Maur (jusqu'au 20 janvier).

▶ **Date à retenir : jeudi 5 février**, 20 h 30, grande salle de la mairie de Saint-Maur, conférence-débat « **Et Dieu créa l'homme... mais où commence la vie dans les religions monothéistes** » organisée par le Groupe de liaison des communautés juive, chrétiennes et musulmane de Saint-Maur et Bonneuil.

▼ Le diocèse en janvier

▶ Jeu 8 janvier 15 h, église Notre-Dame du Rosaire, **messe diocésaine annuelle du MCR** (Mouvement Chrétien des Retraités) présidée par le Père Santier.

▶ Dimanche 11 janvier, 17 h 30 - 18 h 30, cathédrale de Créteil **Une heure de prière pour les vocations.**

▶ Dimanche 11 janvier, 17 h 30, évêché de Créteil (salle sous-sol) première réunion du **Pèlerinage national des étudiants en Terre Sainte du 21 au 31 juillet 2009.**

Rens.: Aude Léveillé 06 81 38 17 35 /
Père Godleswski 06 14 95 46 74

▶ Dimanche 18 janvier, 16 h, Relais Ste-Bernadette, avenue du Fort, Sucy-en-Brie, **conférence-débat « Nos héritages en devenir »** organisée par le Groupe d'amitié judéo-chrétienne du Val-de-Marne. Entrée libre.